

1 L'aPPR

Derrière ce sigle mystérieux, se cache une façon simple et efficace de décrire la réalité du geste vocal.

A pour accord,

P pour pneumo (de pneumologie),

P pour phono (de phonation),

R pour résonantiel (de résonance)

L'accord pneumo-phono-résonantiel

*"Il est un problème théorique classique de la biologie,
le plus important peut-être, le plus difficile certainement.*

On peut le formuler ainsi :

*la connaissance la plus complète du fonctionnement
d'un organisme est-elle fondée sur la détermination
de plus en plus précise des propriétés de ses **éléments**,
ou sur la reconstitution du système
que ceux-ci forment par leurs **interactions** ?"*

Jean DELACOUR, BIOLOGIE DE LA CONSCIENCE, PUF 1994

**Je pense que c'est la compréhension des interactions qui
doit permettre la compréhension profonde du système.**

L'efficacité du geste vocal dépend du bon fonctionnement de chacun des trois étages de l'appareil phonatoire

- la pression d'air dans les poumons,
- la vibration laryngée productrice du son,
- le résonateur pharyngo-buccal mis à contribution dans la fabrication du son.

2 ACCORD PNEUMO-PHONIQUE

La coordination, entre le souffle et le fonctionnement laryngé que le Professeur Jean Tarneaud appelait la "coordination pneumo-phonique" va permettre une régulation très fine de la pression sub-glottique en fonction du HIT (principalement la fréquence, secondairement l'intensité) du son émis et assurer ainsi une fourniture laryngée correcte.

Pr. Jean Tarneaud 1888-1972
medecin ORL qui invente la phoniatrie en 1932.

3 ACCORD PHONO-RÉSONANTIEL

L'accommodation des cavités de résonance sur le son laryngé, l'accord phono-résonantiel est responsable de la qualité acoustique du son, principalement en ce qui concerne son timbre (« sa couleur ») et sa puissance.

La bonne coordination entre ces trois niveaux va s'exprimer par l'utilisation du mot "accord". Il s'agit d'accorder les trois étages du chant pour que le résultat d'ensemble soit efficace et harmonieux : fabriquer la bonne pression d'air et bien positionner les lèvres et la bouche... de manière à laisser l'intérieur du cou (le niveau phonatoire) fabriquer le meilleur son possible, voici l'équilibre que doit réaliser pour chaque note de notre ambitus l'accord pneumo-phono-résonantiel !

Chaque nouveau professeur de chant propose parfois un point de vue diamétralement opposé dans sa pratique pédagogique. L'un parle de l'importance du **ventre**, l'autre de l'importance des **côtes**, un troisième du palais mou et un autre encore de l'importance de la langue. L'un parle de « **soutenir** », l'autre de « **pousser** » le son... et tout cela avec la volonté de « zapper » le travail entrepris précédemment !

Combien de fois entendu ai-je entendu auprès d'un nouveau professeur qu'il fallait repartir à zéro dans l'apprentissage ? Comment ne pas avoir l'impression d'avoir perdu des mois de travail s'il fallait oublier le ventre pour penser aux côtes ?

Ce n'est que bien plus tard, en lisant des textes du Dr. Jean Tarneaud, que je tombe sur l'expression "**coordination pneumo-phonique**" & "**accord phono-résonantiel**" dont l'importance me saute immédiatement aux yeux.

Cette formule magique résume l'ensemble des processus engagés dans le chant et elle donne le moyen d'organiser les études de chant en précisant quoi de voir au travail respiratoire, quoi au travail laryngé et quoi au travail articulatoire/résonantiel.

La compréhension de l'aPPR donne une vision élargie des processus du chant puisque le bassin, le ventre et les côtes appartiennent à l'étage « pneumologie », que tout ce qu'on peut ressentir dans le cou appartient à l'étage « larynx » et que les lèvres, la langue et le palais mou appartiennent à l'étage "résonance". **Mais l'ensemble de ces paramètres participent tous à la construction du geste vocal et travaillent en synergie. L'un n'est pas plus important que l'autre.** Cette nouvelle compréhension se révèle un vrai soulagement pour l'apprenti-chanteur, désorienté par trop de directions apparemment contradictoires au gré des rencontres pédagogiques.

L'aPPR devient le cadre à l'intérieur duquel on peut évoluer sans peur de se perdre. A la fois tout est dit et en même temps, tout reste à construire à l'intérieur de ce schéma. C'est la grille de questionnement que le professeur de chant doit garder à l'esprit quand il regarde l'élève chanter et qui va susciter en lui les bonnes questions à se poser, prémices d'une proposition pédagogique.